

Der "Wilde Industriewald" im Ruhrgebiet = La "forêt industrielle sauvage"

Autor(en): **Dettmar, Jörg**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage**

Band (Jahr): **37 (1998)**

Heft 2: **Landschaftspark - Parklandschaft = Parc paysager, paysages de parc**

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-138218>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dr. Jörg Dettmar,
Landschaftsarchitekt,
IBA Emscher Park,
Gelsenkirchen

Der «Wilde Industriewald» im Ruhrgebiet

Der «Wilde Industriewald» ist ein neuer Ansatz der IBA Emscher Park im Umgang mit grossflächigen Industriebrachen.



**Industrielandschaft
in der Emscherzone bei
Oberhausen.**

*La zone industrielle
dans la région Emscher près
d'Oberhausen.*

Photo: Thomas Brenner

Das zentrale Element der Internationalen Bauausstellung Emscher Park (IBA) in dem Versuch, die Umstrukturierung des Ruhrgebietes voranzubringen, heisst «Aufbau einer qualitätvollen Landschaft». In der zehnjährigen Laufzeit der IBA von 1989 bis zu ihrer Endpräsentation 1999 wird mit dem Emscher Landschaftspark die Basis einer tragfähigen «grünen Infrastruktur» für die Zukunft geschaffen.

Die urban-industrielle Landschaft

Die Industrielandschaft an der Emscher ist das Ergebnis des ungebremsen Wachstums der grössten urban-industriellen Agglomeration Europas, eine «vergewaltigte Landschaft» mit zahllosen Problemen. So ist z.B. ein Drittel des 800 Quadratkilometer grossen Planungsgebietes versiegelt. Die hydrologische Situation wurde durch den Bergbau stark durcheinandergebracht, hunderte von Pumpen sorgen dafür, dass etwa vierzig Prozent der Fläche nicht in einem riesigen See verschwinden. Die Reste der nicht durch Siedlung und Industrie überwucherten vorindustriellen Landschaft liegen zerschnitten und isoliert zwischen Infrastrukturanlagen, Strassen, Eisenbahnen, Kanälen und offenen Abwasserleitungen. Tausende von ehemaligen industriellen Standorten, Halden und Deponien enthalten Altlasten, das Grundwasser ist an vielen Stellen kontaminiert. Trotzdem leben hier rund 2,4 Millionen Menschen.

La «forêt industrielle sauvage»

Dr. Jörg Dettmar,
architecte-paysagiste,
IBA Emscher Park,
Gelsenkirchen

Le thème central de l'Exposition internationale de construction «Emscher Park» (IBA) dont le but est d'accélérer la reconversion de la Ruhr s'articule autour du développement d'un paysage de qualité». Pendant la durée de l'IBA, de 1989 jusqu'à la présentation finale en 1999, la base d'une «infrastructure verte» est établie avec le parc paysager de l'Emscher.

Le paysage industriel urbain

Le paysage industriel sur les rives de l'Emscher est le résultat de la croissance effrénée de la plus forte concentration industrielle urbaine d'Europe, un «paysage violé» aux problèmes multiples. Ainsi, un tiers de l'aire expérimentale projetée qui s'étend sur 800 kilomètres carrés est scellé; le régime hydrologique a été profondément modifié par l'extraction minière, des centaines de pompes doivent travailler sans relâche pour éviter qu'environ quarante pour cent de la superficie ne soient engloutis par un lac gigantesque. Les maigres lopins de terre qui n'ont été ni colonisés, ni accaparés par l'industrie, sont morcelés, éparpillés entre les installations d'infrastructure, les routes, les voies ferrées, les canaux et les canalisations d'eaux usées ouvertes. Des milliers d'anciens sites d'exploitation, terrils et dépotoirs contiennent des déchets polluants, la nappe phréatique est contaminée à beaucoup d'endroits. Et pourtant, cette région compte 2,4 millions d'habitants.

Mais les nombreux terrains abandonnés offrent aussi une opportunité sans précédent. Les nouveaux projets de construction sur les friches



L'«IBA Emscher Park» propose une nouvelle approche de la reconversion des grandes friches industrielles.

Ein neuer Weg durch den «Wilden Industriewald», Gelände der ehemaligen Zeche Rheinelbe in Gelsenkirchen.

Un nouveau chemin traverse la «Forêt industrielle sauvage», ancienne mine de charbon Rheinelbe à Gelsenkirchen.

Photo: Jörg Dettmar

Die vielen frei gewordenen Flächen bieten aber auch eine einzigartige Chance. Neue Bauprojekte auf Industriebrachen im Sinne eines Flächenrecyclings, wie sie im Rahmen der IBA auf mehr als dreissig Standorten verwirklicht wurden, brauchen nur einen kleinen Teil der Brachen. Es bleibt deshalb viel Platz für neue



Einfache Wege erschliessen den «Wilden Industrie-wald», Zollverein-Gelände in Essen.

Des chemins simples dans la «Forêt industrielle sauvage», site Zollverein à Essen.

Parkanlagen und auch für die «Neue Wildnis». Neben einer nahezu unübersehbaren Vielzahl von Einzelmassnahmen im Wegebau, der Landschaftsanreicherung, des Naturschutzes usw. wurden grosse Parkanlagen und öffentliche Freiflächen neu geschaffen.¹ Dabei kann man im wesentlichen fünf Typen unterscheiden.

Der industriell geprägte Landschaftspark: Dies sind acht grossflächige Parkanlagen (grösser als 50 Hektaren), die in ihrer Gestaltung die industrielle Vergangenheit thematisieren (zum Beispiel Landschaftspark Duisburg Nord oder Nordsternpark, Gelsenkirchen, Bundesgartenschau 1997).

Der Stadtpark in der Industrielandschaft: Über zwanzig kleinere Parkanlagen (kleiner als 25 Hektaren) entstehen im Zusammenhang mit bestehenden Siedlungen, neuen Wohnquartieren oder Gewerbeparks im Rahmen der IBA. Sie liegen meist im städtischen Bereich (zum Beispiel Gewerbe- und Landschaftspark Erin, Castrop-Rauxel oder der Stadtpark Prosper III, Bottrop).

Der Park der vorindustriellen Kulturlandschaft: An bislang fünf Standorten werden Reste der vorindustriellen Kulturlandschaft umgestaltet (zwischen 50 und 300 Hektaren). Die land- oder forstwirtschaftliche Nutzung wird in veränderter Form in den Parkanlagen fortgeführt (zum Beispiel im Gehölzgarten Ripshorst, Oberhausen).

Landmarken auf Halden und Deponien: Zehn fertiggeschüttete Berghalden oder rekultivierte Deponien werden für die Freiraumnutzung hergerichtet und teilweise mit künst-

industriellen aux fins d'un recyclage des surfaces tels que les plus de trente sites réalisés dans le cadre de l'IBA n'occupent qu'une faible proportion des friches. Il reste donc beaucoup de place pour des nouveaux parcs et un «retour à l'état sauvage». Parallèlement aux innombrables mesures isolées prises au niveau de la construction des chemins, de la protection de la nature etc., des grands parcs et espaces verts publics ont vu le jour.¹ Ils se classent dans les cinq catégories suivantes.

Le parc marqué par un passé industriel: Il s'agit de huit vastes parcs qui mettent en scène le passé industriel des lieux (par exemple parc paysager de Duisbourg Nord et parc Nordstern, Gelsenkirchen «Bundesgartenschau 1997»).

Le parc de quartier dans le paysage industriel: Plus de vingt parcs d'une superficie plus réduite ont été mis en chantier dans le cadre de l'IBA Emscher Park en relation avec des agglomérations existantes, des nouveaux quartiers résidentiels ou des parcs industriels. Ils se situent généralement dans les zones urbanisées (par exemple parc industriel d'Erin, Castrop-Rauxel, et parc de quartier Prosper III, Bottrop).

Le parc du paysage agricole traditionnel: Jusqu'à présent, cinq sites «résiduels» d'un paysage de l'ère préindustrielle font l'objet d'un remodelage. L'exploitation agricole et forestière est intégrée dans les parcs sous une forme modifiée (par exemple le jardin-arboretum de Ripshorst, Oberhausen).

«Marques» sur terrils et dépotoirs: Dix anciens puits de mine entièrement comblés ou dépotoirs remis en culture sont aménagés, en partie avec des éléments artistiques (par exemple le tétraèdre du terril Beckstrasse, Bottrop) pour devenir des «marques topographiques» dans le contexte de l'utilisation des espaces libres.

Forêt industrielle sauvage: Sur ce qui reste du paysage industriel, le reboisement successif est encouragé sans mobilisation de fonds importants. Un «retour à la nature» peut ainsi s'opérer à petite échelle en plein milieu urbain.

Le concept de la «forêt industrielle sauvage» est né des expériences faites par l'IBA avec plusieurs projets où des friches industrielles avaient été reconverties en parcs au prix d'un effort financier considérable.² Dans le bassin de la Ruhr, plusieurs milliers d'hectares entrent en ligne de compte pour une reconversion en parc, mais des projets trop ambitieux nécessiteraient une importante mise de fonds initiale et un entretien coûteux qui dépasseraient les ressources disponibles.

Nature sauvage, esthétique et déchets

Le problème des déchets toxiques sur des nombreuses friches doit être pris au sérieux. Mais en

lerischen Mitteln zu Landmarken umgestaltet (zum Beispiel Tetraeder auf der Halde Beckstrasse, Bottrop).

Wilder Industriegewald: Auf Restflächen der Industrielandschaft wird die Sukzession zum Wald ohne grossen Aufwand gefördert. Somit entsteht ein Stück «Wildnis in der Stadt».

Dem Konzept «Wilder Industriegewald» liegen die Erfahrungen aus diversen Parkprojekten der IBA zugrunde, wo mit relativ hohem finanziellem Aufwand industrielle Brachflächen umgestaltet wurden.² Für die mehreren tausend Hektaren weiterer Flächen im Ruhrgebiet, die potentiell für eine Parkentwicklung in Betracht kommen, sind eine aufwendige Umgestaltung und der entsprechende Unterhalt nicht finanzierbar.

Wildnis, Ästhetik und Altlasten

Altlasten sind sicher ein ernst zu nehmendes Problem, das viele Brachen belastet. Daneben bieten diese Flächen aber auch interessante und vielfältige Lebensräume für schutzwürdige Arten³ und eigene ästhetische Qualitäten. Auf älteren Brachen findet man eine «strukturelle Wildnis» wie sie sonst in unserer geordneten europäischen Landschaft kaum mehr vorkommt. Diese Wildnis vor der Haustür dient bereits heute als vielfältiger sozialer Rückzugsraum. Kinder und Jugendliche können nirgends sonst so ungestört spielen, «soziale Randgruppen» finden Platz. Dies schafft allerdings auch Probleme: Vandalismus, wilde Müllablagerungen, Moto-Cross-Nutzung oder blanke Zerstörungswut sind anzutreffen.

Die Flächen einfach sich selbst zu überlassen ist keine Lösung. Im Rahmen der IBA wurde deshalb ein alternatives Modell zur Entwicklung von Industriebrachen erarbeitet, die «pflegende Entwicklung». Zentrales Element ist die persönliche Verantwortung für die Entwicklung einer Fläche, die Vereinigung der Aufgaben des Landschaftsarchitekten, Garten- und Landschaftsbauers und Gärtners in einer Einheit.

Auf weiten Flächenteilen der Industriebrachen stellt sich über kurz oder lang der Wald ein. Nach deutschem Recht sind im Wald – im Vergleich zu öffentlichen Parkanlagen – deutlich niedrigere Anforderungen an die Gefahrenabwehr zu erfüllen. Dies erlaubt andere Standards beim Wegebau und der Vegetationspflege. Da für Wald die Landesforstverwaltung zuständig ist, lag es nahe, gemeinsam mit dieser ein Experiment zu beginnen. Ausgewählt wurden drei ehemalige Bergbauflächen in Gelsenkirchen und Essen, für die die Forstverwaltung drei Personen abstellt. Seit Ende 1995 besteht die

même temps, des habitats intéressants se sont constitués sur ces terrains qui abritent une grande diversité d'espèces menacées³ et présentent des qualités esthétiques particulières. Sur les friches anciennes, on trouve une «nature sauvage» comme on n'en voit pratiquement plus dans notre paysage européen ordonné. Cette nature sauvage sur le pas de la porte sert déjà de refuge à ceux qui rêvent de s'évader d'un monde civilisé à outrance. Les enfants et les adolescents peuvent y jouer en liberté. Mais le manque de surveillance conduit parfois aux abus: le vandalisme, les dépôts d'ordures sauvages, les pistes de motocross et l'envie de faire de la casse ont laissé leurs traces.

La solution du laisser-faire n'en est pas une. Un modèle alternatif de développement des friches industrielles a donc été élaboré dans le cadre de l'IBA. Son idée directrice est le «développement par l'entretien» et la responsabilisation qui découle quand les fonctions de l'architecte-paysagiste et du jardinier sont remplies par une même unité.

La forêt va tôt ou tard reconquérir une bonne partie des friches industrielles. Or, le droit allemand se montre nettement moins strict pour les forêts que pour les parcs publics en ce qui concerne la suppression de dangers potentiels. Les normes appliquées à la construction des chemins et à l'entretien de la végétation peuvent donc être adaptées en conséquence. Comme la forêt relève de l'Admi-

Literatur/Bibliographie

- ¹ Kommunalverband Ruhrgebiet (Hrsg.), 1996: Parkbericht Emscher Landschaftspark. Zu beziehen bei KVR, Kronprinzenstrasse 35, D-45128 Essen.
² Dettmar J., 1997: Gestaltung der Industrielandschaft. In: Garten und Landschaft, Heft 6/1997, Callwey Verlag, München.
³ Rebele F. und Dettmar J., 1996: Industriebrachen – Ökologie und Management. Praktischer Naturschutz. Ulmer Verlag, Stuttgart.

Die Ästhetik der spontanen Vegetation auf Industriebrachen.

L'esthétique de la végétation spontanée sur les friches industrielles.



nistration des forêts du land, il était naturel d'approcher cette Administration pour la réalisation d'un projet commun. Trois anciennes sites d'exploitation minière à Gelsenkirchen et Essen furent sélectionnées et l'Administration des forêts mit trois personnes à disposition. Depuis fin 1995, ces «gardes forestiers» ont pour tâche de surveiller les sites expérimentales en permanence et d'en développer et valoriser en douceur le potentiel écologique et de

Photos: Jörg Dettmar

Kunst im «Wilden Industriewald» – eine Skulptur von Herman Prigann auf dem Rheinelbe-Gelände in Gelsenkirchen.

L'art dans la «Forêt industrielle sauvage» – une sculpture de Herman Prigann sur le site Rheinelbe à Gelsenkirchen.

Photo: Bernd Schubert, Effretikon



Aufgabe der «Förster» in der kontinuierlichen Überwachung der Flächen sowie der schonenden Entwicklung und Erschliessung des Erholungs- und Naturschutzpotentials. Das Arbeitsprogramm wird vom Autor als Projektleiter in Zusammenarbeit mit den Förstern erstellt.

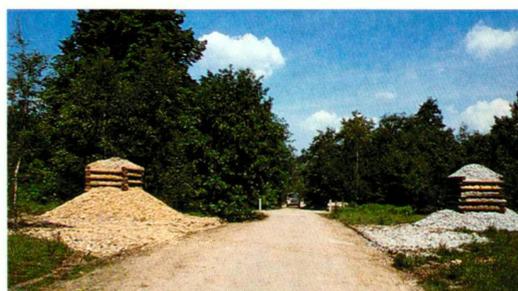
Eine weitere Aufgabe ist die Öffentlichkeitsarbeit. Die Besucher der Flächen werden generell nicht verjagt oder gegängelt. Die Eroberung der Flächen ist in gewissen Grenzen gewollt, über falsches Verhalten wird aufgeklärt. In den Räumen der Forststation können Schulklassen Teile ihres Biologie- oder Heimatkundeunterrichts durchführen. Es gibt geführte Exkursionen durch den «wilden Industriewald».

Ein weiterer Baustein des Konzeptes liegt in der künstlerischen Bearbeitung der Brachen. Auf einer Testfläche, dem Zollverein-Gelände in Essen, hat der Bildhauer Ulrich Rückriem insgesamt fünf Granitblöcke als Skulpturenpark installiert. Auf dem Rheinelbe-Gelände in Gelsenkirchen wird der Künstler Herman Prigann bis 1999 verschiedene Skulpturen und skulpturale Orte schaffen. Es ist ein Versuch, über die künstlerische Interpretation und Bespielung den Besuchern einen neuen Zugang zur Eigenwilligkeit der Brachen zu bieten.

Skulpturaler Ort, gestaltet von Herman Prigann auf dem Rheinelbe-Gelände in Gelsenkirchen.

Ce «lieu sculptural» à été conçu par Herman Prigann sur le site Rheinelbe à Gelsenkirchen.

Photo: Manfred Vollmer



détente. Le programme de travail est établi par l'auteur qui dirige le projet en collaboration avec les gardes forestiers.

Notre travail comporte aussi une mission de relations publiques. Les visiteurs sont toujours les bienvenus et nous leur imposons le moins de contraintes possible. Nous voulons que le public apprivoise ces terrains et nous tentons de corriger les erreurs de comportement par l'information. Les locaux de la station forestière peuvent accueillir des classes d'école pour les cours de biologie ou de géographie locale sur le terrain et des excursions guidées leur sont proposées dans la «forêt industrielle sauvage».

L'intégration de l'art dans l'aménagement des friches fait également partie du concept. Un projet pilote a été réalisé dans l'aire du Zollverein à Essen où le sculpteur Ulrich Rückriem a installé un parc de cinq blocs de granit sculptés. D'ici l'an 1999, l'artiste Herman Prigann va créer un ensemble de sculptures et de sites sculpturaux sur l'aire Rheinelbe à Gelsenkirchen. A travers cette interprétation artistique et ludique des espaces, on tente d'offrir aux visiteurs un nouvel accès à l'univers des friches régi par ses propres lois.